

LA SOLIDARITÉ, L'UNIQUE VOIE CHRÉTIENNE

« Que votre superflu pourvoie à leur dénuement » (2 Co 8, 14)

Le commandement : « ne vole pas » porte la personne vers l'autre personne comme vers un frère ou une soeur, un sujet de droit. C'est un appel à sortir de soi, pour découvrir la vérité du **nous**, de l'être-famille humain. Il nous renvoie à la valeur de la justice et à l'exigence de la solidarité.

Il demande que nous nous posions la question : **mon** mode de vivre, **notre** mode de vivre réalise-t-il la **justice de Dieu**, promeut-il la valeur de chaque personne, est-il une collaboration à la civilisation de l'amour ? Sans solidarité la destination universelle des biens perd toute valeur (GS 69).

« La solidarité nous aide à voir l' « autre » - personne, peuple ou nation - non comme un instrument quelconque dont on exploite à peu de frais la capacité de travail et la résistance physique pour l'abandonner quand il ne sert plus, mais comme notre « semblable », une « aide » (cf. Gn 2, 18, 20) que l'on doit faire participer, à parité avec nous, au banquet de la vie auquel tous les humains sont également invités par Dieu » (Sollicitudo rei socialis, 39)

Sans cesse résonne pour nous le commandement de Jésus de nous aimer comme Lui nous a aimés.

« Je vous donne un commandement nouveau ; vous aimer les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13, 34-35).

Seigneur Jésus, que ta Parole habite notre coeur, qu'elle guide notre discernement, qu'elle éclaire les choix de notre vie et nous rende capables de nous aimer en actes et en vérité. Si, en voyant un frère dans la nécessité, nous lui fermons notre coeur, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en nous ? (Cf. 1 Jn 3, 16-17).

Toi, Seigneur Jésus, tu t'es fait solidaire de nous tous, excepté le péché ; rends-nous capables de nous aimer les uns les autres selon le commandement que tu nous as laissé. Que tous ceux et celles qui nous rencontrent reçoivent l'aide matérielle et spirituelle dont ils ont besoin et dont nous sommes capables.

Contemple le Coeur du Christ, il est l'expression de la parfaite solidarité. Demande-lui qu'Il rende ton coeur semblable au sien. Puis prie ainsi :

Accorde-nous, Seigneur, la grâce de fuir l'horreur du mal et de rester attachés au bien.

Que notre charité soit sans feinte : nous désirons nous aimer les uns les autres dans une fraternelle affection, en rivalisant dans l'estime réciproque, et prenant part aux nécessités de nos frères (cf. Rm 12, 9-13). Amen.

L'ÉCOUTE de la PAROLE

« Que ta générosité s'étende à tous les vivants » (Si 7, 33)

La solidarité est une vertu chrétienne, elle est l'unique chemin pour suivre Jésus qui « de riche qu'il était, s'est fait pauvre, afin de nous enrichir de sa pauvreté » (2 Co 8, 9).

Jésus nous a enseigné à prendre soin les uns des autres, en commençant par les plus petits, les plus nécessiteux. La charité active est le signe distinctif de ses disciples (cf. Jn 13).

Mais nous, nous sommes sans cesse tentés par l'avidité qui porte à accumuler les biens pour soi-même, privant ainsi les autres de ce dont ils ont besoin.
Laissons-nous mettre en question par la Parole de Dieu.

De la deuxième lettre aux Corinthiens, ch. 8, vv.7 – 11 et 13 -14 :

De même que vous excellez en tout, foi, parole, science, empressement de toute nature, charité que nous vous avons communiquée, il vous fait aussi exceller en cette libéralité (la collecte en faveur des pauvres de Jérusalem). Ce n'est pas un ordre que je donne ; je veux seulement, par l'empressement des autres, éprouver la sincérité de votre charité. Vous connaissez, en effet, la libéralité de notre Seigneur Jésus Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin de vous enrichir de sa pauvreté.

C'est un avis que je vous donne là-dessus ; et c'est ce qui vous convient, à vous qui, dès l'an dernier, avez été les premiers non seulement à entreprendre mais encore à vouloir. Maintenant donc, achevez votre oeuvre, afin que l'achèvement réponde à l'ardeur du vouloir, selon vos moyens. Il ne s'agit point, pour soulager les autres, de vous réduire à la gêne ; ce qu'il faut, c'est l'égalité. Dans le cas présent, votre superflu pourvoit à leur dénuement, pour que leur superflu pourvoie aussi à votre dénuement.

Ce qui est dû à chacun

Ce dont on a besoin pour le corps (nourriture, vêtement...) ; ce qui correspond à ses capacités (droit au travail, moyens pour le réaliser) et à ses mérites (salaire, reconnaissance de ses prestations), en même temps que l'estime qui fait vivre.

Du livre d'Isaïe, ch. 58, vv. 6 – 10 :

Voilà le jeûne que je veux : défaire les chaînes injustes, délier les liens du joug ; renvoyer libres les opprimés, et briser tous les jougs.

N'est-ce pas partager ton pain avec l'affamé, héberger chez toi les pauvres sans abri, si tu vois un homme nu, le vêtir, et ne pas te dérober devant celui qui est ta propre chair ?

Alors ta lumière éclairera comme l'aurore, ta blessure guérira rapidement, ta justice marchera devant toi et la gloire du Seigneur te suivra. Alors tu crieras et le Seigneur répondra ; tu appelleras, il dira : Me voici !

Si tu bannis de chez toi le joug, le geste menaçant et les paroles méchantes, si tu te privas pour l'affamé et si tu rassasies l'opprimé, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et l'obscurité sera pour toi comme le milieu du jour.

Relis lentement, attentivement, ces deux passages de la Bible tout en invoquant l'Esprit Saint : lui seul peut te rendre capable de vivre la solidarité chrétienne.

Puis fais les **cinq temps de prière à partir de cinq paroles de la Bible**. Après chaque parole médite quelques minutes en silence, ou prie une dizaine de ton chapelet.

1. « De même que vous excellez en tout, il vous faut aussi exceller en cette libéralité, la collecte en faveur des pauvres ». Es-tu sensible aux nécessités des pauvres ? De celui ou de celle qui t'est proche, que tu rencontres chaque jour ? Et pour celui ou celle qui est plus loin, te contentes-tu de ce que disent la Télé et les journaux, ou cherches-tu à t'informer davantage auprès des oeuvres missionnaires et du Secours Catholique ?

2. « Le Seigneur Jésus : de riche qu'il était, il s'est fait pauvre pour vous, pour vous enrichir de sa pauvreté ». As-tu conscience que Jésus t'aime pour de bon ? Te sens-tu enrichi de grâce, de miséricorde, du fait qu'il est devenu homme, pauvre comme nous ? Lui en es-tu reconnaissant ? En quoi peux-tu l'imiter, pour que d'autres aussi prennent conscience de l'amour de Jésus ?

3. « Que votre superflu pourvoie à leur dénuement... ; ce qu'il faut, c'est l'égalité ». Dans le concret pour toi, que signifie le mot « solidarité » ? Pourquoi saint Paul dit-il qu'avant tout il s'agit de faire l'égalité ? À quoi es-tu disposé à renoncer pour que se réalise une plus grande justice dans le monde, et une répartition plus équitable des biens ?

4. « Voilà le jeûne que je veux : partager ton pain avec celui qui a faim, héberger chez toi les pauvres sans abri, vêtir celui que tu vois nu... ». Quels choix quotidiens fais-tu et pourrais-tu faire dans l'avenir en faveur de qui est dans le besoin ? Remplis-tu tes devoirs civils en ce qui concerne les impôts, l'intérêt pour le bien public, les nécessités du monde du travail ? Il existe des formes d'économie alternative, banques éthiques... : cherches-tu à les connaître, à en vérifier la possibilité et l'efficacité ?

5. « Si tu te privas pour l'affamé, si tu rassasias l'opprimé, alors ta lumière éclatera comme l'aurore ». Te sens-tu concerné, impliqué dans les initiatives et les oeuvres de miséricorde pour le corps comme pour l'esprit ? Quel espace et quel temps consacres-tu aux pauvres et aux institutions qui s'en chargent plus particulièrement ? Vis-tu ta vocation chrétienne à la charité/solidarité ? Prie pour que l'Église reçoive de nouvelles vocations au service des pauvres.

Pour poursuivre la RÉFLEXION...

« Les hommes sont inévitablement liés les uns aux autres et dépendants les uns des autres. Par conséquent ils sont tenus de réaliser ce lien d'une manière judicieuse pour le bien de chacun et de tous, et ils sont responsables par rapport aux autres et par rapport à la communauté, tout comme celle-ci doit prendre soin de chacun de ses membres » (A. Gunthor).

La solidarité qui fonde la responsabilité consiste à reconnaître et à accepter les liens qui existent entre les humains, à commencer par celui ou celle que l'on rencontre sur son propre chemin, et jusqu'à s'étendre à l'humanité entière.

En langage chrétien la solidarité porte un nom particulier : elle s'appelle « charité », et elle s'exprime dans l'histoire des personnes « en portant les fardeaux les uns des autres ». Elle se concrétise en une humble et intelligente recherche des intérêts d'autrui, sans exclure en rien la recherche de ses propres intérêts, mais en considérant comme tout aussi importants les intérêts des autres, de la communauté humaine en son ensemble.

« La solidarité n'est pas un sentiment de compassion vague ou d'attendrissement superficiel pour les maux subis par tant de personnes proches ou lointaines. Au contraire, c'est la détermination ferme et persévérante de travailler pour le bien commun, c'est-à-dire pour le bien de tous et de chacun parce que tous nous sommes vraiment responsables de tous (Jean-Paul II, *Sollicitudo rei socialis*, 38).

INTERCESSION

« Ne refuse pas un bienfait à qui y a droit, quand il est en ton pouvoir de le faire » (Pr 3, 27)

Demande à Dieu qu'Il nous rende généreux à l'égard des pauvres, capables de subvenir à leurs nécessités matérielles et spirituelles. Car « il y a plus de joie à donner qu'à recevoir » (Ac 20, 35).

- . Que ton Église, Seigneur, soit exemplaire dans la solidarité et la charité fraternelle : **Rends-nous attentifs aux besoins de nos frères !**
 - . Que les jeunes se mettent à la disposition de ton amour sauveur : **Rends-nous attentifs aux besoins de nos frères !**
 - . Que les prêtres, que les personnes consacrées ne se lassent pas d'accueillir les pauvres : **Rends-nous attentifs aux besoins de nos frères !**
 - . Aide nos familles à devenir des écoles de solidarité, au quotidien de la vie : **Rends-nous attentifs aux besoins de nos frères !**
 - . Inspire aux éducateurs, aux enseignants, d'être des témoins de ta charité : **Rends-nous attentifs aux besoins de nos frères !**
 - . Que chaque chrétien cherche ton Royaume comme l'unique bien nécessaire : **Rends-nous attentifs aux besoins de nos frères !**
 - . Suscite des laïcs consacrés qui sachent partager les joies et les fatigues de tous : **Rends-nous attentifs aux besoins de nos frères !**
 - . Mets l'espérance au coeur de chaque personne humaine : **Rends-nous attentifs aux besoins de nos frères !**
- (Prie à partir d'autres intentions...)

Seigneur, tu nous appelles à être avec toi, et à vivre fraternellement notre vie humaine, avec plus de joie, en plus grande vérité. Tu nous demandes d'être solidaires avec tous, surtout avec les plus nécessiteux : comme toi-même tu t'es rendu solidaire avec nous en toutes choses, excepté le mal et le péché.

Donne-nous de comprendre que personne ne nous est étranger : tous nous sommes « frères et soeurs », tous appelés à participer de façon égale au banquet de la vie. Donne-nous de devenir capables de partager notre pain avec l'affamé, d'héberger chez nous ceux qui sont sans abri, de vêtir qui est nu, de collaborer au bien-être de ceux que nous rencontrons.

Que ton Église se réjouisse d'accueillir de nouvelles vocations, et que chaque baptisé soit fier de l'Évangile et de la solidarité qu'il propose. Fais que nous soyons des artisans de fraternité et de justice, pour que tous puissent prendre part à une juste répartition des biens. Amen.

. Achève ce temps de prière par le **Notre Père**.

. Au cours de ce mois, rappelle-toi souvent les oeuvres de miséricorde spirituelle et matérielle qui sont caractéristiques des disciples de Jésus.

Sint Unum. Heure de prière pour les Vocations.

Sacerdoti del sacro Cuore. Via Andolfato 1 20 126 MILANO